

# Deux nouveaux cocons

Au croisement entre santé, art et architecture, la maternité de l'hôpital de Hautepierre s'est dotée de deux lieux de vie composés d'une pouponnière et d'une salle à manger, censés faciliter la vie des mamans.

■ A la maternité de Hautepierre, on l'appelle «l'œuf», ou le «bar à bébés», c'est selon. La structure de résine bleu pastel, tout en rondeur, intrigue, avec ses évier et ses creux aménagés pour changer les bébés et son espace central d'où le personnel soignant veille au bon déroulement des opérations. Surtout, elle attire.

Sur le mur du fond de la nouvelle pouponnière, les noms de 18 fleuves s'allument à la nuit tombée -il y en a un pour chaque pays d'origine des mamans qui accouchent à Hautepierre. Juste à côté, une vague déferle dans la nouvelle salle à manger. L'ensemble fonctionne 24h/24 depuis début juin. A l'étage du dessus, le même lieu de vie doit ouvrir la semaine prochaine.

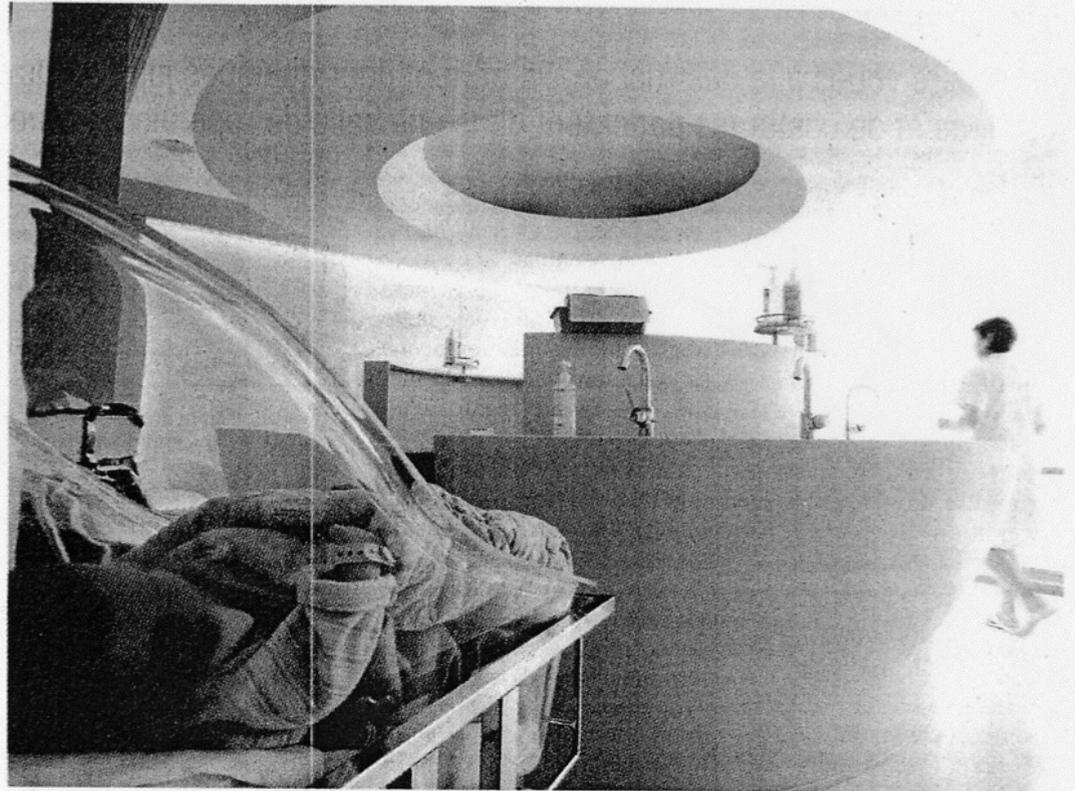
## Commande publique

Dans le bâtiment des années 70, la plasticienne Illana Isehayek, et la designer Edith Wildy, de l'Atelier Fou du Roi, ont abattu plusieurs cloisons pour créer de l'espace, puis installé un grand cocon. Chaque étage a été décoré se-

lon une thématique, «eau source de vie» au 4<sup>e</sup>, «arbre de vie». L'ensemble donne un «espace de transmission» cosy, pratique, unique.

«Nous avons fait le pari de juxtaposer des populations très différentes autour de gestes universels», explique Israël Nisand, chef du service de gynécologie-obstétrique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) et initiateur du projet avec son équipe. Apprendre en observant les autres, mais aussi apprendre plus vite: «On ne garde plus les patientes douze jours comme autrefois, mais quatre», rappelle le professeur.

Pour ce réaménagement artistique et architectural, les HUS ont utilisé la procédure de la commande publique, qui permet notamment de débloquer des financements de l'Etat, via le ministère de la Culture, et des collectivités locales. Il s'agissait de restructurer six pièces (trois par étage) postnatales pour créer des espaces partagés pour les soins aux nouveau-nés, l'allaitement, les repas et les réunions d'information. Le projet a été bouclé en à peine plus de trois ans. Il aura coûté



La nouvelle pouponnière, déjà surnommée «l'œuf», doit permettre aux mamans, mais aussi aux papas, d'apprendre à s'occuper de leur petit. (Photo DNA - Laurent Réa)

570 000 €, financés notamment par les HUS (300 000 €) le ministère de la Culture et la DRAC (110 000 €) et des entreprises privées (50 000 €). L'espace de trans-

mission doit être inauguré aujourd'hui.

Pierre Guillot, directeur des HUS, est plutôt fier de cet aménagement qui semble aussi apprécié des mamans

et du personnel rencontré hier. Avec 2 800 naissances par an, plus d'un strasbourgeois sur trois naît à la maternité de Hautepierre.

Aude Gambet